



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juillet 2003

Baisse des prix des céréales et des bovins et hausse de ceux des produits horticoles et des petits ruminants

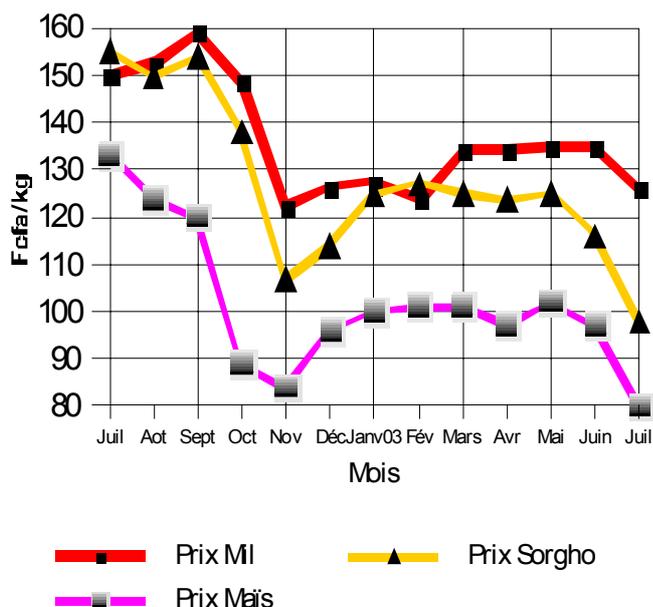
Céréales sèches

Le mois de juillet 2003 se caractérise par des baisses des prix au producteur des céréales sèches

On assiste durant ce mois de juillet 2003 à des mouvements de baisse de prix des céréales sèches sur les marchés ruraux. Ainsi, ces prix passent de 135 à 126 F/Kg pour le mil, de 116 à 98 F/Kg pour le sorgho et de 97 à 80 F/Kg pour le maïs, soit des baisses respectives de 6, 16 et 17% (Cf tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Ainsi les quantités totales de céréales sèches vendues par les producteurs ont augmenté en passant de 3.920 à 4.515 tonnes, soit une hausse de 15%. La baisse des prix s'explique par

- une augmentation des quantités vendues par les producteurs en général et de ceux de Sikasso en particulier situé au sud du pays et faisant frontière avec les deux pays, qui sont les principales sources actuelles d'approvisionnement du Mali (Burkina Faso et Côte d'Ivoire). En effet les quantités totales de céréales sèches vendues par les producteurs de Sikasso ont été ce mois-ci de 2.858 tonnes, soit 63% des quantités totales vendues au niveau national;

- un déroulement jusque là jugé bon de la campagne agricole, qui a incité les quelques producteurs détenteurs de stocks à approvisionner les marchés.

Des baisses de prix sont également observées sur les marchés de regroupement et sur ceux de gros des capitales régionales

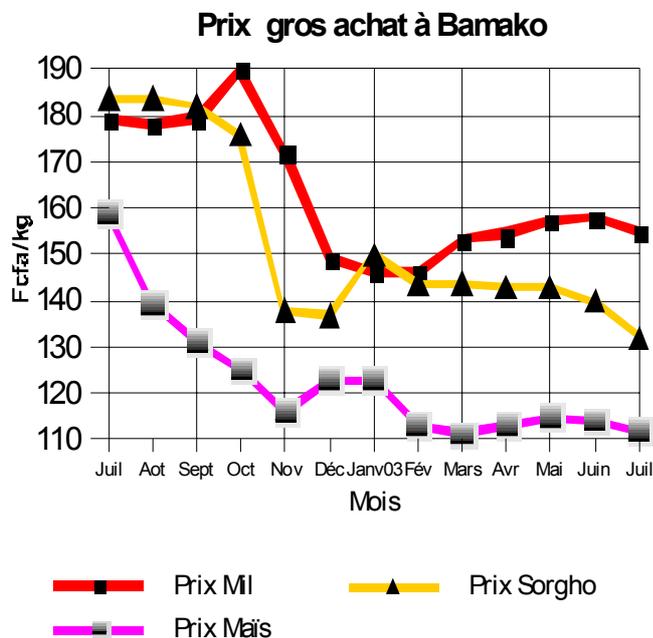
Sur les marchés de regroupement, les prix de gros à la vente affichent des mouvements de baisse (Cf tableau 3A). Ce constat est perceptible également sur les marchés de gros des capitales régionales (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Les mouvements de baisse de prix sur les marchés de regroupement et de gros des capitales régionales s'expliquent, d'une part, par la transmission des baisses de prix observés sur les marchés ruraux et, d'autre part, par une baisse de la demande sur ces marchés. Il faut rappeler qu'avec la réalisation des distributions alimentaires gratuites, la mise en place

S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles sont globalement en hausse malgré une légère baisse de 6% observée sur celles vendues en mil.

des banques de céréales, les ventes d'intervention de l'OPAM et la poursuite des importations en provenance du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire, l'état d'approvisionnement des marchés bénéficiaires de ces actions s'est continuellement amélioré ce qui a contribué à réduire la demande de ceux-ci vis à vis des principaux marchés de regroupement.

Graphique 2



Aucune exportation vers les pays voisins n'a été observée ce mois-ci sur les marchés suivis par l'OMA

Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
ALGÉRIE	-	-	-	-
Total	-	-	-	-

Source : OMA

Contrairement au mois passé; qui n'a enregistré que 30 tonnes de riz en direction de la Mauritanie, aucune exportation n'a été recensée ce mois-ci sur les marchés suivis par l'OMA (Cf tableau ci-dessus sur les exportations de céréales sur les pays voisins).

Cependant des importations de céréales des pays

voisins se sont poursuivies. Elles sont encore en hausse par rapport à celles du mois passé. En effet durant ce mois de juillet 2003, les importations effectuées sur les marchés suivis par l'OMA (toutes céréales confondues) ont été de 6.068 tonnes contre 5.355 tonnes le mois passé, soit une hausse de 13% .

Les 6.068 tonnes de céréales importées sont constituées de mil (616 tonnes), sorgho (1.516 tonnes), maïs (1.797 tonnes) et riz (2.140 tonnes). Par provenance, les quantités importées durant ce mois proviennent à 9% du Ghana, 15% de la Côte d'Ivoire, 19% du Sénégal et 57% du Burkina Faso.

Les prix sont dans l'ensemble inférieurs à ceux de la même période de la campagne précédente

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix au producteur des céréales sèches sont en baisse ce mois-ci. En effet en juillet 2003, ces prix sont de 126 F/Kg pour le mil, 98 F/Kg pour le sorgho et 80 F/Kg pour le maïs contre respectivement 150, 155 et 133 F/Kg en juillet 2002. Ce qui donne des écarts de 24 F/Kg pour le mil, 57 F/Kg pour le sorgho et 53 F/Kg pour le maïs entre les prix de juillet 2002 et ceux de juillet 2003.

Le bas niveau des prix cette année s'explique par la poursuite de la mise en application des mesures arrêtées par l'Etat en vue d'assurer un approvisionnement correct des marchés, la poursuite des importations des pays voisins comme la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso et le déroulement jusqu'à jugé bon de la campagne agricole 2003/04..

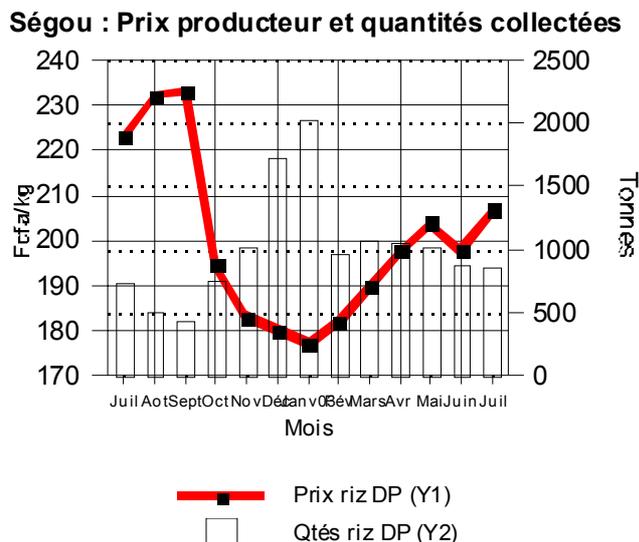
Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat sont inférieurs à ceux de l'année dernière. Ils ont été de 155 F/Kg pour le mil, 132 F/Kg pour le sorgho et 112 F/Kg pour le maïs contre respectivement 179, 184 et 159 F/Kg en juillet 2002 (Cf graphique 2).

Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en hausse au cours de ce mois de juillet 2003

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, a subi au cours de ce mois de juillet 2003 une hausse en passant de 198 à 207 F/Kg, soit une hausse de 5% (Cf tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3



Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont légèrement diminué en passant de 860 tonnes le mois passé à 848 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 1%.

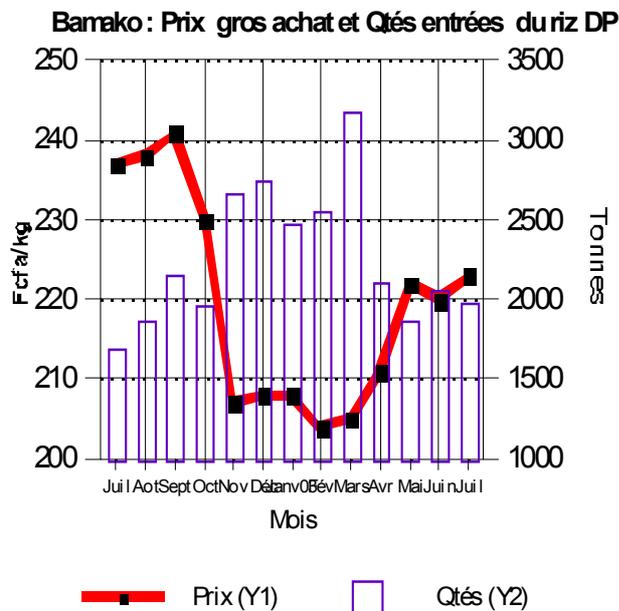
De même les transferts de riz des zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays ont diminué en passant de 5.580 tonnes le mois passé à 3.609 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 35% (Source : Office National des Transports).

La baisse des quantités de riz sur les marchés ruraux et des quantités qui ont fait l'objet de transfert des zones de l'Office du Niger explique en partie la hausse du prix moyen au producteur du riz. Le riz local reste par excellence un riz apprécié par les populations surtout pour ses qualités gustatives.

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix sont en relative stabilité

Par rapport au mois passé, les prix de gros ont observé une relative stabilité sur les marchés de gros des capitales régionales. A Ségou, le prix de gros à l'achat a observé une parfaite stabilité à 209 F/kg. Cependant il n'a évolué au cours du mois que de 222 à 224 F/Kg à Mopti et de 220 à 223 F/Kg à Bamako (Cf tableau 4C et graphique 4).

Graphique 4



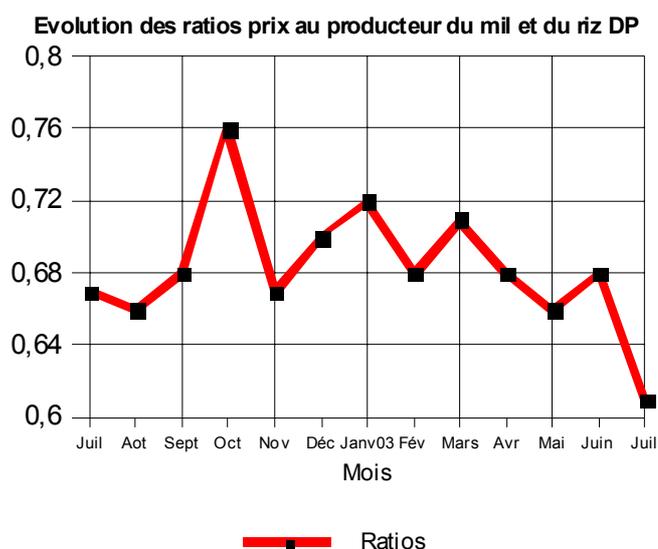
Les prix du riz DP de ce mois de juillet 2003 sont inférieurs à ceux du même mois de l'année 2002

Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou en juillet 2003 est de 207 F/Kg contre 223 F/Kg pour celui de juillet 2002 (Cf graphique 3). De même dans le District de Bamako, le prix de gros à l'achat de ce mois-ci est inférieur à celui de juillet 2002. Il est de 207 F/Kg contre 237 F/Kg pour celui du même mois de l'année 2002 (Cf graphique 4). Cette situation s'explique par les effets conjugués du bas niveau des prix des céréales sèches par rapport à l'année dernière et de la poursuite des importations de riz.

Le ratio (prix à la production du mil sur celui du riz DP) est en baisse ce mois-ci

Par rapport au mois passé, le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) est en baisse. Il est passé de 0,68 à 0,61. Cette baisse du prix relatif du mil par rapport au riz DP explique le fléchissement du prix du mil de 9 F/Kg par rapport au mois passé. Ainsi, le producteur de mil devrait vendre en Juillet 2003 164 Kg de mil pour pouvoir se procurer 100 Kg de riz. Par rapport à juillet 2002, les termes de l'échange entre le mil et le riz DP sont maintenant à l'avantage du producteur de riz dont la valeur du sac de 100 Kg est passée de 149 Kg de mil en juillet 2002 à 164 Kg de mil cette année à la même période (Cf graphique 5).

Graphique 5



Produits horticoles

La tendance générale des prix des produits horticoles est toujours à la hausse sur les marchés suivis

A l'instar du mois passé, les prix au consommateur des produits horticoles se caractérisent par des fluctuations à la hausse et à la baisse des prix. Cependant la tendance générale de ces fluctuations est à la hausse sur les marchés suivis par l'OMA. Font exception à cette tendance:

- l'aubergine à Bamako Dibida, Ségou Château et Mopti Digue ;
- le chou à Bamako et Sikasso Centre;
- le concombre et le gombo à Kayes Centre, Sikasso Centre, Ségou Château et Mopti Digue;
- la pomme de terre deuxième choix à Bamako;
- la banane locale à Kayes Centre;
- et le citron à Bamako et Kayes Centre.

Au cours du mois, les prix au consommateur pratiqués pour l'échalote (le petit oignon) utilisée quotidiennement par les ménagères, ont varié dans une fourchette de 250 F/Kg à Mopti Digue et 425 F/Kg à Kayes Centre. Pour ce qui concerne la pomme de terre premier choix, les prix pratiqués ont varié de 338 F/Kg à Sikasso Centre à 550 F/Kg à Kayes Centre (Cf tableau 7).

Le bétail et la Viande

Les prix des bovins sont en baisse sur la majorité des marchés suivis par l'OMBEVI. Par contre ceux des petits ruminants sont en hausse

Bovins

Sur les marchés suivis, l'offre et la demande continuent de baisser (Cf tableau 8A). De façon générale, la demande est en baisse malgré la stabilité du taux de vente moyen sur l'ensemble des marchés à 63,71% (Cf tableau 8B). Cette diminution de la demande se justifie par la baisse des prix moyens du boeuf de boucherie et du kilogramme vif du boeuf de boucherie sur respectivement 64 et 55% des 14 marchés suivies (Cf tableau 9). Les prix pratiqués pour le boeuf de boucherie ont oscillé dans une fourchette de 78.000 F CFA à Troungoumbé et 161.000 F CFA à Bamako-Abattoir. Quant aux prix du kilogramme-vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 247 F/Kg-vif à Gao et 488 F/Kg-vif à Bamako-Faladié (Cf tableau 9).

Petits ruminants

Bien qu' à partir du tableau 10, aucune tendance ne se dégage pour l'offre et la demande, l'évolution des prix nous révèle que la demande reste tout de même supérieure à l'offre. En effet, il ressort du tableau 11 que les prix des ovins mâles adultes sont en hausse sur 9 des 12 marchés suivis. Les prix des ovins mâles adultes ont fluctué entre 15.500 F à Fatoma et 32.500 F à Bamako-Abattoir. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 10.500 F à San et 23.000 F à Bamako-Abattoir

Marché de la viande bovine avec os

Les prix moyens du kilogramme de la viande bovine avec os sont stables ce mois-ci. Les prix pratiqués ont varié entre 700 F/Kg à Troungoumbé et 1.250 F/Kg à Niono, Nioro et Gao (Cf tableau 12).

Marché extérieur

Ce mois-ci les exportations continuent de baisser Ainsi les animaux expédiés sur les marchés des pays voisins ont été de :

- & 560 bovins contre 1.005 têtes en juin 2003, soit une baisse de -44,28%;
- & 1.652 ovins-caprins contre 1.906 têtes en juin 2003, soit une baisse de -13,33%
- & 3.200 volailles contre 10.195 en juin 2003, soit une baisse de -68,61%(Cf tableau 13).